

 **Mots clés :**

I. Faire appel à la justice

A quoi sert de recourir à la justice ?

A1. Découvrir la justice française d'hier...

	Affaire Calas	Affaire Dreyfus
	<p>l'Affaire eu lieu entre 1761 et 1765. Jean Calas, négociant à Toulouse, de confession protestante (alors interdite en France), est accusé d'avoir assassiné son fils pour l'empêcher de se convertir au catholicisme. Après jugement du parlement de Toulouse, il est exécuté et sa famille est dispersée. À la demande de la veuve et du plus jeune fils de Jean Calas, Voltaire s'intéresse à l'affaire. En 1763, il publie l'Essai sur la tolérance qui émeut l'opinion publique en France. Le procès est réouvert par le Parlement de Paris, celui-ci conclut à l'innocence de Calas. L'affaire Calas est un exemple de l'intolérance religieuse au XVIII^e siècle et du combat des philosophes pour rendre la justice indépendante des passions religieuses.</p>	<p>Le capitaine Alfred Dreyfus, d'origine alsacienne et de confession juive, était officier de l'État-Major de l'armée de terre. En décembre 1894, il est arrêté et accusé d'avoir livré des secrets militaires à l'empire allemand. Après un procès, où le dossier d'accusation contenait des pièces falsifiées, Dreyfus, est condamné, par un conseil de guerre, pour espionnage au profit de l'Allemagne et envoyé au bagne à l'île du Diable en Guyane.</p> <p>Dreyfus s'est toujours déclaré innocent; aussi sa famille, soutenue par des hommes politiques et par des journalistes, dévoile les anomalies du procès et demande sa réouverture. En effet en 1896, le colonel Picquart a découvert que l'auteur de la fuite au profit de l'Allemagne est le commandant Esterhazy. L'armée refuse de se déjuger et refuse l'ouverture d'un nouveau procès. En janvier 1898, par son texte manifeste J'accuse publié dans le journal L'Aurore (dirigé par Georges Clemenceau), l'écrivain Émile Zola porte l'affaire Dreyfus devant l'opinion publique. [...] opposant les Dreyfusards (partisans de l'ouverture d'un nouveau procès) et les anti-dreyfusards qui n'en veulent pas afin de ne pas affaiblir l'armée française.</p> <p>En 1899, à Rennes, un nouveau procès déclare Dreyfus coupable mais avec des circonstances atténuantes. Dreyfus est condamné à dix ans de détention. Dreyfus accepte alors la grâce du président de la République car il sait qu'il ne tiendra pas 10 ans en prison et qu'il veut revoir sa famille, mais il est toujours considéré comme coupable (la grâce ne modifie pas le jugement mais seulement la peine).</p> <p>En 1906, un nouveau procès devant la cour de cassation reconnaît l'innocence de Dreyfus et décide sa réintégration dans l'armée. Il obtient la légion d'honneur.</p>
Présentez l'affaire : date, personnage principal, lieu.	Jean Calas est protestant toulousain sous le règne de Louis XV.	A. Dreyfus, officier français, né en Alsace (allemande), d'origine juive. L'affaire se déroule entre 1894 et 1906
Décrire l'affaire : motif et déroulement	Il est accusé d'avoir tué son fils.	Accusé d'espionnage pour l'Allemagne (ennemi), Dreyfus clame son innocence.
Quelle décision la justice a-t-elle pris ?	Jean Calas est condamné à mort pour avoir tué un catholique et tenté de le maquiller en suicide.	Envoyé au bagne à perpétuité par un conseil militaire.
Cette décision est-elle juste ou injuste ?	Cette décision est injuste car on condamne un homme pour son appartenance religieuse.	La décision est juste car la preuve est donnée. C'est « injuste » car on ne veut pas réviser le procès avec les nouvelles preuves pour protéger les militaires.
Comment se termine l'affaire ?	Voltaire, philosophe et avocat, défend Calas même mort et plaide contre l'intolérance religieuse.	L'affaire évolue en raison de l'intervention d'Émile Zola, indigné par les antifreyfusards (soutien de l'armée, antisémitisme)

A2. Découvrir la justice d'aujourd'hui

C'est une «justice exemplaire» qu'attendent les parents de Carla, la jeune fille de 13 ans morte en juin 2011 sous les coups d'un autre adolescent, de 14 ans. Le drame s'est déroulé à Florensac (Hérault). Le jeune garçon, Gaëtan, est accusé de «violence volontaire ayant entraîné la mort» avec la circonstance aggravante que les faits ont été commis sur un mineur de moins de 15 ans. Devant le tribunal pour enfants de Béziers, il risque dix ans de prison, l'instruction ayant en octobre 2011 retenu la préméditation de l'acte.

Ce lundi 20, Gaëtan attendait en effet devant la sortie du collège Voltaire, où était scolarisée Carla. Quand celle-ci sort, le garçon se jette sur elle et lui expédie très vite trois ou quatre coups au visage, d'après les témoins. Les frappes sont violentes, l'adolescent est dans un club de boxe depuis deux ans. Il est rodé à la bagarre. Carla s'effondre, se relève, titube, et s'effondre à nouveau. Elle ne se relèvera plus. Elle décède peu après «d'une hémorragie interne à la suite d'un uppercut sous le menton» selon le ministère public.

Gaëtan aurait voulu venger sa sœur, qui faisait l'école buissonnière depuis plusieurs semaines. Elle avait en effet peur de se rendre au collège et d'y croiser Carla et ses amies. Carla et sa rivale en viendront même aux mains quelques jours avant le drame, le mercredi 15 juin.

Pour l'avocat de Gaëtan, Maître Jean Josy-Bousquet, son client se trouvait là «par hasard». Mais dix minutes avant l'agression, l'adolescent a envoyé un SMS à sa mère où il disait «si je vois les filles, je crois que je les enterre devant le collège». Les filles, ce sont Carla et une amie à elle. Celles-ci sont en conflit ouvert avec la petite sœur de Gaëtan, Manon, à propos d'un garçon. Bien que jeunes, les acteurs du différend amoureux se comportent violemment. À coup de moqueries, de menaces, d'insultes en face à face ou sur Facebook.

Après son attaque meurtrière, il a envoyé un autre SMS à sa mère, où il disait «Je ne risque rien, je suis mineur». Avoir eu moins de 16 ans lui a certes évité de passer devant la cour d'assises des mineurs, mais pas devant un tribunal pour enfants. Dans le droit français, seuls les mineurs de moins de 13 ans ne risquent pas de peine de prison. Source : le figaro, 2013

Présentez l'affaire : date, personnage principal, lieu.	<i>En 2011, à Béziers, Gaëtan (- de 16 ans) est accusé de meurtre sur une jeune adolescente Carla.</i>
Décrire l'affaire : motif et déroulement.	<i>Gaëtan a frappé à mort une fille devant son collège pour venger sa sœur qui se faisait agresser en permanence. Circonstances <u>aggravantes</u> : il aurait prémédité le geste (preuve d'un SMS envoyé à sa mère).</i>
Quelle décision la justice a-t-elle prise? (🗉)	<i>Il est condamné par le tribunal pour enfant à 10 ans de prison.</i>
Cette décision est-elle juste ou injuste ? (🗉)	<i>Cette décision est juste car elle est conforme au droit français : respect de l'âge de Gaëtan, reconnaissance du meurtre et sanction appropriée. Cette décision peut paraître injuste : Pour les parents, trop peu de prison, pour Gaëtan, il voulait protéger sa sœur qui s'était faite agressée.</i>
Comment se termine l'affaire ? (🗉)	<i>Après un deuxième procès, Gaëtan est mis en prison : 5 ans dont 2 avec sursis (par le tribunal pour enfant). La préméditation n'a pas été retenue.</i>

Mots clés :

Droit au recours
Présomption d'innocence
Droit à la défense
Application de la loi
Egalité des justiciables

II. Les principes de la justice française

Qu'est-ce qu'une justice dans un Etat démocratique ?

N°	Principes
1	<i>Droit au recours</i>
2	<i>Présomption d'innocence</i>
3	<i>Droit à la défense</i>
4	<i>Application de la loi</i>
5	<i>Egalité des justiciables</i>

**La justice, dans un Etat démocratique :**

-Elle est fondée sur un droit écrit (code civil, code pénal, du travail...) et respectant les principes énoncés ci-dessus.

- elle est un « monopole d'Etat ». Seuls des magistrats* indépendants peuvent régler des litiges* et infliger des sanctions.

- La justice est gratuite pour assurer l'égalité des justiciables.

A3. Imaginez une situation utilisant un maximum de principes de la justice française. Le scénario est rédigé et le(s) principe(s) clairement indiqué(s).